

Le seul but de l'Évangile d'aujourd'hui c'est de nous parler du Royaume des Cieux et de nous faire toucher du doigt à quoi il peut être comparé. Pour cela Jésus part d'observations de la vie concrète. Tout son art consiste à captiver notre intérêt à partir de scènes de la vie de tous les jours, d'où les trois petites paraboles que nous avons entendues.

La première nous enseigne que le Royaume est semblable à un trésor enfoui dans un champ ; la seconde qu'il est semblable à un négociant qui cherche une perle d'une valeur inestimable et la troisième qu'il est semblable à un filet jeté à la mer et qui ramène toutes sortes de poissons.

Trois images que nous pouvons retenir facilement et qui permettent à Jésus de nous fait comprendre que le Royaume peut être découvert soit à l'improviste, comme le laboureur dans son champ, soit au terme d'une longue recherche comme le négociant en quête d'une perle... et qu'à la fin, de toute façon, le filet sera ramené sur le rivage pour faire le tri entre ce qui est du Royaume et ce qui n'en est pas.

Aujourd'hui, dans notre expérience du Royaume, nous sommes un peu comme dans les deux premières paraboles. Ce Royaume nous est invisible et pourtant il est là tout près de nous, comme un trésor fabuleux, comme une perle de grand prix que l'on découvre. Ce royaume, tantôt nous le découvrons au hasard de rencontres, de témoignages, de lectures, d'expériences ... ; tantôt nous le découvrons après une longue recherche qui, en réalité, dure toute notre vie.

A vrai dire, avec ces deux premières paraboles, Jésus nous révèle que le Royaume de Dieu est notre seul vrai trésor. Qu'on le trouve à l'improviste ou qu'on le cherche inlassablement, peu importe : ce qui compte c'est de tout faire pour lui donner la première place dans notre vie car ce trésor dont parle Jésus vaut plus que toutes les autres richesses. La preuve, c'est que l'agriculteur et le marchand n'hésitent pas un seul instant à renoncer à tout pour acquérir cet unique bien au-delà de toute valeur qu'est l'accueil du Royaume des Cieux.

Liquider tout pour acquérir ; perdre pour recevoir, renoncer pour être davantage libre, voilà la folie de ces deux personnages, voilà la logique évangélique, voilà la sagesse de la Croix. Nous admirons le sportif qui se prive d'une quantité de choses pour battre un record, eh bien Jésus veut nous voir faire de même en vue du Royaume des Cieux : tout faire pour chercher Jésus et le rencontrer c'est cela notre trésor.

De plus, le prix du renoncement n'est pas trop élevé en comparaison de la joie qu'il procure : dans la joie de sa découverte le laboureur s'en va vendre tout ce qu'il possède. En fait, la joie est première, avant même les renoncements. Ce qui veut dire que ça vaut la peine de lâcher du superflu pour choisir l'impérissable, de se libérer de ce qui passe pour trouver l'essentiel.

La troisième parabole, celle du filet rempli de toutes sortes de poissons, nous enseigne que le Royaume est ouvert à tous et que c'est seulement à la fin que l'on fait le tri, lorsque le filet est ramené sur le rivage. Face à cette perspective finale, ne sombrons pas dans la peur. Il n'y a pas d'un côté les bons et de l'autre les méchants. Tous nous sommes traversés par l'expérience du bien et du mal. Ce que désire le Seigneur de toute miséricorde c'est notre foi et notre conversion persévérante. Ce qu'il désire, c'est découvrir en nous un écho de son propre amour. Jamais, ô grand jamais, il ne rejettera à la mer les pauvres êtres cabossés que nous sommes dès lors qu'il peut découvrir en nous des êtres pauvres en attente de sa miséricorde, en attente de son Royaume.

Alors, comme le jeune roi Salomon dans la première lecture, adressons à Dieu une prière pour lui dire notre désir de nous mettre à la recherche du trésor qu'il est pour nous. Demandons-lui, nous aussi, le goût des vraies valeurs et le don de la sagesse et du discernement.

Encourageons-nous les uns les autres dans cette recherche du Royaume et, surtout, laissons le Père des Cieux réaliser en nous son désir, un désir que St Paul, dans sa lettre aux Romains, exprime de façon belle et concise : *(ce que veut le Père c'est) nous configurer à l'image de son Fils pour que ce même Fils soit le premier né d'une multitude de frères.* Voilà bien une des richesses du Royaume qui nous permet de dire qu'en Jésus, par-delà les liens du sang, nous sommes effectivement frères et sœurs.

Brive, le 30 juillet 2017

fr Henri Namur, ofm